

s'appliquant au Christ

- 1<sup>er</sup> Chant (Is 42,1-9) : sa mission dans la pauvreté charnelle apportant les bienfaits spirituels à tous les indigents de Dieu. → Baptême du Seigneur A
- 2<sup>e</sup> Chant (Is 49,1-6) : sa mission dans l'échec humain cachant la réussite divine sur le Reste d'Israël et les Nations. → 24 juin : St Jean Baptiste
- 3<sup>e</sup> Chant (Is 50,4-11)** : sa mission dans la persécution violente provoquant sa propre justice victorieuse pour ceux qui attendent le salut de Dieu. → RAMEAUX ABC et 24<sup>e</sup> ord B
- 4<sup>e</sup> Chant (Is 52,13-53) : sa mission dans l'agonie expiatoire suscitant sa propre fécondité glorieuse pour le rachat de toute l'humanité. → Vendredi saint ABC

### 3<sup>e</sup> Chant

v.4 :

Langue = organe de la parole, mais aussi : langage, culture, science pour enseigner les autres.

Instruits (« *d'éducation* » dans la LXX, « *savante* » dans la Vulgate) : Le Serviteur doit apprendre de Dieu lui-même ce qu'il ne sait pas encore. De fait, Jésus prie souvent pour connaître la volonté de son Père (Lc 6,12), il fait de cette volonté son aliment (Jn 4,32), il dit ce que le Père lui enseigne (Jn 8,28) ou ce qu'il entend de lui (Jn 5,30), et il annonce que, comme lui et par lui, tous seront enseignés de Dieu (Jn 6,45 ; Is 54,13).

Pour connaître la parole : Le Serviteur était déjà instruit, mais c'était pour la réalisation du Plan de Dieu sur les pauvres et les égarés (le chant sur le Reste d'Israël et les Nations : 2<sup>e</sup> Chant) ; maintenant il va apprendre (comme la suite du texte le dit) que ce Plan doit se réaliser sur lui-même et lui seul, et en faveur de l'épuisé. Il savait qu'il le réaliserait dans l'humilité, il apprend maintenant qu'il le portera dans l'hostilité des méchants. Telle est la parole que le Serviteur doit connaître : Réaliser en lui le Plan de Salut que tous rejettent, et n'en manifester la réussite que sous la forme de la patience, face à la victoire apparente de ses ennemis, et devant l'impuissance effarée des siens. C'est ce que vit Jésus dans sa Passion et qu'il supporte seul.

L'épuisé = celui qui n'a plus de force, qui est à bout de rouleau. Il s'agit de celui qui voit que sa fidélité flanche, que ses efforts n'aboutissent pas, qu'il est perdu. Tels sont les disciples de Jésus, qui lâcheront tout.

Pour soutenir : Objectivement, cela signifie que le Serviteur doit savoir que ses souffrances serviront à soutenir l'épuisé ; subjectivement, cela signifie qu'il doit l'enseigner à ceux qui cherchent leur appui en lui, afin que, mettant comme lui leur confiance en Dieu, ils y voient leur salut et le renversement des persécuteurs, comme cela est dit plus loin aux v. 10-11. De fait, la défaillance des disciples ne les empêche pas de garder confiance en Jésus, et de l'attendre au Cénacle au lendemain de sa Passion.

Il réveillera (2 x), matin (2 x), instruits (2 x), oreille (2 x) : Cette répétition souligne que cette œuvre est tellement étrange, déraisonnable, incroyable pour la chair, que le Serviteur a besoin d'en être constamment instruit, et de le ressasser tous les jours. Qui peut comprendre en effet que la force sourd de la faiblesse, la joie de la souffrance, la réussite du refus, le salut de la persécution ? C'est une œuvre pénible que Jésus doit accomplir, une obéissance difficile qui lui est demandée. Mais il s'y est exercé, comme le dit saint Paul : « *Lui, quoiqu'étant le Fils, a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert* » (He 5,8). Il a eu l'esprit tout occupé de sa Passion, même à la transfiguration (Lc 9,30-31) et jusqu'à l'agonie (Lc 22,42-44), et il en a instruit ses disciples (les 3 annonces de la Passion).

v. 5 :

M'a ouvert l'oreille : Un premier sens est le contraste avec le v. 4. Là, son oreille était réveillée pour apprendre ; ici, c.à.d. au moment où il doit accepter l'œuvre demandée (et plus tard l'exécuter), Dieu lui ouvre l'oreille, c.à.d. le rend uniquement attentif à réussir cette œuvre dans la patience. A sa Passion, Jésus n'ouvrira pas la bouche, sauf pour tout ce qui concerne cette œuvre. Par contre, il ouvrira constamment l'oreille, attentif à accomplir cette œuvre jusqu'au bout : Rien que les expressions « Ainsi qu'il est écrit », ou « Afin que soit remplie l'Écriture », se trouvent 14 fois dans les 4 récits de la Passion, et la dernière parole de Jésus en Jean est : « *Tout est achevé* » (Jn 19,30).

Mais il y a un autre sens de cette expression « ouvrir l'oreille ». On ne la trouve que deux fois encore dans l'A.T., en Isaïe aussi :

- Is 35,5 : A la venue de Dieu lui-même pour sauver, « *les oreilles des sourds seront ouvertes* » miraculeusement.
- Is 48,8 : Dieu va créer des choses nouvelles et secrètes : « *tu ne les as pas connues, et ton oreille ne s'est pas ouverte* », parce que tu étais traître et révolté.

Le sens de l'expression est donc : Dieu crée une oreille nouvelle qui permettra au Serviteur d'apprendre la régénération de ceux qui attendent le salut.

Dès lors, - réveiller l'oreille = attirer l'attention sur un enseignement qui prolonge celui du passé.

- ouvrir l'oreille = rendre capable d'entendre un enseignement qui concerne l'avenir.

Je n'ai pas été rebelle : L'oreille ouverte à une telle promesse, le Serviteur n'hésite pas à accepter une persécution si grosse d'un salut pour tous : il ne se rebelle ni ne fait marche arrière. Bien plus,

v. 6 :

J'ai donné mon dos : Loin de se désister, il s'offre volontiers aux pires tribulations, comme pour délivrer ses persécuteurs de leurs méchancetés, et les inviter à demander son pardon.

A remarquer tous les termes qui concernent la tête : le dos (se dit pour l'arrière de la face, de la tête, et du cœur, organe de l'intelligence), les joues, la face, l'oreille, la langue. C'est comme Tête de son Corps futur, l'Église, que Jésus subit sa Passion.

v. 7 :

Me secourra : A l'insu de ceux qui pensent l'abattre, l'anéantir et le pousser à la révolte, le Serviteur sait que Dieu l'aidera à tout supporter et à tout surmonter. C'est pourquoi, à l'avance, il n'est pas touché ni découragé par les outrages.

J'ai établi ma face comme le marbre : Bien plus, il galvanise sa résistance, et garde un complet sang-froid et une absolue confiance dans le triomphe de sa cause. Alors que tous seront honteux pour lui, lui sait que la honte ne le submergera pas en présence de Dieu, comme cela est dit en Héb 12,2.

S'appliquant d'abord à Jésus, la Tête, ce texte trouve aussi un prolongement dans les membres de son Église, son Corps, spécialement dans ses chefs, dans la mesure où ils le suivent et lui sont unis, ainsi que lui-même le leur a dit : « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* » (Jn 15,20). Appelés à être ses imitateurs, les apôtres supporteront joyeusement les persécutions (Ac 5,40-41 ; 1 Cor 4,9-13). A leur tour, ils diront : « *Tous ceux qui veulent vivre dans le Christ avec piété seront persécutés* » (2 Tim 3,12 ; 1 Pi 4,4-5), et encourageront les croyants à s'en réjouir (1 Pi 2,21 ; 3,13-14). On connaît cette parole si forte de saint Paul : « *Je me réjouis dans les souffrances pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux tribulations du Christ pour son Corps, qui est l'Église* » (Col 1,24) ; parole audacieuse, mais montrant bien que le véritable amour pour le Christ se manifeste dans l'amour pour l'Église, pour laquelle Il a donné sa vie.

Nous tenons de Dieu Fils Unique le modèle de l'humilité, et nous en voyons la récompense ...

En effet, selon l'ordre de son Père, il avait lui-même affermi le ciel, embelli le monde d'une grande beauté, créé la terre et ce qu'il y a en elle. Mais a-t-il mérité pour autant de placer l'homme qu'il avait pris dans la gloire de son Père éternel ? La récompense de l'humilité, le prix de l'humilité est que, puisque demeurant auparavant en « *forme de Dieu* » il s'était ensuite incarné en « *forme d'esclave* », celui qui à la fois demeurait en forme de Dieu et s'était incarné en forme d'esclave fut reconnu par la « *confession des êtres célestes, terrestres et infernaux dans la gloire de Dieu le Père* » (Ph 2,5-11).

Hilaire de Poitiers (315 – 367), Commentaire sur le Ps 118,  
14<sup>ème</sup> lettre, n. 10, SC 347, p. 135-137.

Gérard Weets